Synergies Roumanie n° 11 - 2016 p. 67-76

GERFLINT
ISSN 1841-8333
ISSN en ligne 2261-3463

L'enseignement du français à l'école en Roumanie : évolutions méthodologiques pendant les années 1970-1989

Monica Vlad
Université Ovidius Constanta, Roumanie
monicavlad@yahoo.fr

Résumé

L'article propose une analyse de l'enseignement du français langue étrangère dans le contexte roumain des années 1970-1989, années de renforcement progressif du contrôle de l'Etat sur les pratiques de classe et de montée en puissance de l'idéologie communiste. On examine, afin de montrer l'emprise de l'idéologie communiste sur l'enseignement des langues, un corpus de manuels scolaires de français parus dans l'intervalle 1970-1990. A l'intérieur des manuels, l'analyse de la sélection des textes de lecture et du paratexte didactique montrent bien de quelle manière les méthodologies d'étude du français s'éloignent progressivement des évolutions européennes et vont vers l'objectif général de l'époque, qui est l'éducation révolutionnaire de la jeune génération.

Mots-clés : français langue étrangère, manuel scolaire, loi de l'enseignement, texte, idéologie

Teaching French in Romanian schools: methodological aspects and evolutions between 1970 and 1989

Abstract

The article analyzes the teaching of French as a foreign language in the Romanian context of the years 1970-1989, years of progressive strengthening of state control over classroom practice and power of the Communist ideology. There is examined a corpus of French textbooks. Inside the textbooks, the analysis of the selection of reading texts and instructional paratext clearly show how the teaching of French is slowly moving away from the European methodological developments and follows the general objective of the period, which is the revolutionary education of the younger generation.

Keywords: French as foreign language, textbook, Education Law, text, idelogy

Dans le contexte général de renforcement progressif du contrôle de l'Etat sur l'enseignement et sur l'enseignement des langues en particulier, dans la Roumanie des années 1970-1989, l'enseignement / apprentissage du français à l'école a également subi des évolutions de nature diverse.

BDD-A25738 © 2016 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:59 UTC)

Nous proposons dans ce texte un panorama analytique des manuels de français langue étrangère pour le lycée utilisés pendant les années 1970-1989 à travers l'étude des textes de lecture et des exercices qui les accompagnent afin de montrer la présence implicite de l'idéologie dominante dans les méthodologies d'enseignement promues par les livres de classes.

I. Le statut des manuels dans la culture pédagogique roumaine

Les manuels représentent, dans la culture pédagogique roumaine, des objets à forte valeur symbolique et utilitaire. Seuls livres du maître et des élèves pendant plus de quarante ans, ils se sont érigés en livres-sacrés, à usage monosémique, en augmentant de la sorte la responsabilité des auteurs de manuels et programmes (cf. Vlad, 2006 : 89).

Les manuels ont également un statut discursif spécifique : des documents quasi-officiels, au moins pour ce qui est de la période 1970-1989, période «à manuel unique», ils accompagnent au premier degré les pratiques de classe. Emis par des collectifs nommés d'auteurs, sous le contrôle d'instances diverses (qui vérifient soit l'adéquation aux normes idéologiques, soit l'adéquation aux programmes), ils sont censés expliquer, faire exercer et évaluer les contenus d'apprentissage imposés par les Programmes.

Très proches des pratiques d'enseignement / apprentissage, les manuels semblent bénéficier en Roumanie d'un statut particulièrement central à l'intérieur du système éducatif. Cela à cause des longs intervalles chronologiques d'usage d'un seul et unique manuel agréé par l'Etat et en même temps à cause du peu d'importance accordé dans les cursus de formation des enseignants aux pratiques d'analyse critique des discours institutionnels.

Afin d'examiner la présence de l'idéologie communiste dans les manuels scolaires ayant fonctionné pendant la période 1970-1989, nous allons analyser ici deux éléments qui, sans être exhaustifs, permettent de comprendre à quel point l'enseignement des langues – et du français en l'occurrence - était marqué par le climat politique de l'époque : la typologie des textes présents dans les manuels et l'appareillage méthodologique mobilisé par les auteurs afin d'en assurer la compréhension.

BDD-A25738 © 2016 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:59 UTC)

Nous allons appuyer notre analyse sur un corpus de 6 manuels organisé comme suit :

2 manuels de français langue étrangère pour la période 1970-1978 :

Diaconu, I.; Vicol, I. (Ière édition en 1966, a fonctionné jusqu'en 1978) : *Limba Franceza. Manual pentru clasa a X-a liceu si anul II licee de specialitate [Langue française. Manuel pour la classe de X-ème du lycée et pour la II-ème année des lycées de spécialité],* Bucarest : EDP [désormais (X, 1970, EDP)].
Condeescu, N.N.; Braescu, I.; Diaconu, I. (Ière édition en 1969, a fonctionné jusqu'en 1978) : *Limba Franceza. Manual pentru clasa a XI-a liceu si anul III licee de specialitate [Langue française. Manuel pour la classe de XI-ème du lycée et pour la III-ème année des lycées de spécialité*], Bucarest : EDP [désormais (XI, 1970, EDP)].

4 manuels de français langue étrangère pour la période 1978-1989 :

Botez, A.; Ciurel, M.; Mihai, F. (Ière édition en 1983, a fonctionné jusqu'en 1999) : *Limba Franceza. Manual pentru clasa a IX-a [Langue française. Manuel pour la classe de IX-ème*], Bucarest : EDP [désormais (IX, 1983, EDP)].

Botez, A.; Perisanu, M. (Ière édition en 1978, a fonctionné jusqu'en 2000)*: Limba Franceza. Manual pentru clasa a X-a [Langue française. Manuel pour la classe de IX-ème*], Bucarest : EDP [désormais (X, 1978, EDP)].

Saras, M. (Ière édition en 1976, a fonctionné jusqu'en 2001) *: Limba Franceza. Manual pentru clasa a XI-a [Langue française. Manuel pour la classe de XI-ème*], Bucarest : EDP [désormais (XI, 1978, EDP)].

Saras, M. (Ière édition en 1978, fonctionne jusqu'en 2002) : *Limba Franceza. Manual pentru clasa a XII-a [Langue française. Manuel pour la classe de XII-ème*], Bucarest : EDP [désormais (XII, 1978, EDP)].

II. La sélection des textes à lire dans les manuels scolaires analysés

Le fait que les manuels sont des collections de textes à lire, des espèces d'anthologies construites dans des buts d'apprentissages divers est devenu un lieu commun. La mise en relation des textes de lecture avec la problématique des typologies, et de la typologie des typologies, n'est pas nouvelle non plus.

Si l'on essaie de classer les textes qui apparaissent effectivement dans les manuels, on se heurte à de nombreuses difficultés : non seulement les ensembles proposés pour la lecture se laissent parfois mal inscrire dans un type textuel traditionnel (comment classer les articles journalistiques à mi-chemin entre l'explicatif

BDD-A25738 © 2016 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:59 UTC)

et l'argumentatif ? et les textes qui comportent aussi bien des fragments narratifs que descriptifs ? que faire de tous les textes informatifs qui peuplent les manuels de dernière génération ?), mais les distinctions restent difficiles aussi entre texte littéraire / texte non-littéraire (alors que pour tous les deux on cite des auteurs), entre texte littéraire et texte adapté, document authentique et document fabriqué, etc.

Tout ce «malaise» dont témoignent les typologies (Chiss, 1987 : 10) devant les ensembles concrets des livres de classe, auquel nous nous sommes confrontée en essayant de rendre compte des manuels de notre corpus, a souvent été énoncé sans qu'un bilan très précis de l'étendue du problème soit proposé. L'école n'a pas simplement «transposé» des textes pour les proposer dans une démarche d'apprentissage, elle les a intégrés dans un système de fonctionnement propre qui se trouve, certes, en relation avec les typologies linguistiques, mais dont ces dernières ne sauraient, seules, rendre compte. Les partages construits par l'école se fondent sur des étiquettes différentes par rapport aux types classiques : texte facile / texte difficile, texte connu / texte à première vue, texte long / texte court, extrait / texte intégral, texte fabriqué / document authentique, voilà, en vrac, quelques-unes des « classes » textuelles véhiculées par les programmes scolaires et par les manuels, alors que la distinction classique texte narratif / descriptif / argumentatif... par exemple n'apparaît que de manière très marginale et peu explicitée. C'est, donc, par rapport à ce type de classement *ad-hoc* et aux contraintes imposées par les manuels en tant que livres de classe que nous allons discuter dans ce qui suit la problématique de la sélection des textes à lire.

La première distinction qui transparaît à la lecture du corpus de manuels et qui nous permet de tirer un certain nombre de conclusions quant à la présence sous-jacente de l'idéologie dominante dans l'enseignement du français à l'école est celle qui met en opposition le texte littéraire avec le texte fabriqué.

Opposition très productive pour ce qui est des manuels analysés, elle renvoie à l'introduction dans les manuels de langues de textes autres que les textes littéraires, qui avaient jusqu'alors majoritairement peuplé les classes et les recueils de textes. Mais distinguer ce qui relève du littéraire et ce qui n'en relève pas, même dans les manuels qui sont souvent cités comme lieux de confirmation de la littérarité des textes, n'est pas chose aisée : si pour un texte tiré d'Anatole France ou pour un poème de Prévert le jugement de littérarité ne pose pas de problèmes, est-ce qu'on peut toujours parler de texte littéraire devant un fragment qui a comme auteur cité H. de Régnier (*Sujets et paysages*), Guichard Meili (*Une toile*), Colliard (*Trois promenades lyonnaises*), H. Kubnik (*Charcot et les explorateurs polaires)* ? Ici il s'agit plutôt de textes à source citée tirés souvent d'auteurs obscurs qui ne font qu'embrouiller les pistes de la distinction littéraire / non-littéraire, fabriqué…

BDD-A25738 © 2016 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:59 UTC)

Les textes fabriqués sont, en effet, marqués dans les manuels par l'absence de source citée. Ils sont produits par un / des auteurs de manuels, dans des buts d'apprentissage de certaines structures ou encore, dans notre corpus, pour transmettre certaines valeurs idéologiques. *Ma patrie, Les tracteurs roumains, La jeunesse d'aujourd'hui, Dans le quartier des cheminots, 1907*, textes présents dans le manuel (X, 1970, EDP), sont autant d'exemples dans ce sens.

Si dans la première génération de manuels (et notamment dans le manuel pour la classe de X-ème) le rapport entre textes «à source citée» et textes fabriqués est de 30 à 19, la situation change sensiblement dans les manuels de la génération suivante : 16 textes «à source citée» et 10 dialogues fabriqués dans le manuel (IX, 1978, EDP), 11 textes «à source citée» contre 13 textes fabriqués dans le manuel (X, 1978, EDP).

Cette analyse quantitative ne pourrait pas être pertinente si on ne la mettait pas en rapport, au moins de manière rapide, avec la nature des sources citées dans les deux générations de manuels :

- 15 textes tirés d'auteurs connus ou confirmés pour le manuel (X, 1970, EDP) : Anatole France, Georges Duhamel, Voltaire, Alphonse Daudet, La Fontaine, Lamartine, Guy de Maupassant, Rimbaud, etc.;
- 12 textes tirés d'auteurs connus ou confirmés pour le manuel (IX, 1978, EDP) : André Maurois, Pierre Gamarra, Marcel Pagnol, Jacques Prévert, Alecu Russo, Anatole France, Romain Rolland, etc;
- 3 textes tirés d'auteurs connus ou confirmés pour le manuel (X, 1978, EDP) : Jean Jaurès, Romain Rolland, La Fontaine (en «lecture supplémentaire»).

En revanche, dans les manuels pour les dernières années du lycée (XI et XII) des deux générations (1970 et 1978) la priorité est donnée de manière très claire aux textes littéraires. Le manuel (XI, 1970, EDP) est entièrement structuré sur des bases chronologiques et vise la présentation d'un panorama aussi complet que possible des «grands» auteurs de la littérature française dès ses origines et jusqu'à Balzac. Les manuels pour les classes de XI-ème et de XII-ème de la génération 1978 - 1999 quant à eux, renoncent à la périodisation chronologique, mais gardent l'idée des critères axiologiques dans le choix des auteurs : on y trouve de manière indifférenciée Jules Verne, Anatole France, Honoré de Balzac, Emile Zola, Alphonse Daudet, Gustave Flaubert, etc. Ils se retrouvent (en raison de critères plus «méthodologiques» et «idéologiques») à côté d'auteurs comme Eve Curie, R. Valéry-Radot, H. Tazieff, P. Audiberti ou R. Chabbal dont on tire des textes portant sur la découverte du radium, le vaccin antirabique, le développement de la volcanologie ou encore l'énergie solaire.

BDD-A25738 © 2016 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:59 UTC)

Il faudrait, certes, des études plus poussées en matière de sociologie littéraire, pour décrypter aussi toutes les significations des renvois et les critères de choix de certains auteurs pendant certaines époques. On ne va pas entrer dans de tels détails, bien qu'ils seraient assez significatifs pour le contexte, fortement idéologisé, sur lequel nous travaillons. Pour ce qui est des raisons de cette organisation différente, elles ne peuvent, à notre avis, que se situer au carrefour entre l'évolution des méthodologies (passage de la lecture-traduction à la méthodologie d'inspiration structuro-globale-audio-visuelle) et l'évolution du contexte (politisation de plus en plus forte de l'enseignement, introduction de textes appartenant à la propagande du parti).

III. Le paratexte des textes à lire : un lieu d'inscription de l'idéologie dominante

Les manuels roumains des années 1970 présentent des similitudes étonnantes avec les prescriptions de l'explication de texte codifiées par l'institution du français langue maternelle. Le contexte socio-culturel dans lequel nous nous plaçons avec l'étude de notre corpus y est, certainement, pour quelque chose : dans un pays déjà très avancé sur la voie du communisme, l'étude et le commentaire des textes littéraires, avec tout leur présupposé axiologique, ne peut que servir de garde-fou contre les idéologies de toute sorte.

Dans le manuel pour la classe de X-ème (X, 1970, EDP), par exemple, 17 textes sur 31 sont des textes donnés pour littéraires (source citée). Si l'on regarde le fragment *La rentrée des classes d'après Anatole France* (tiré du *Livre de mon ami*), on observe que le questionnaire qui accompagne le texte, suite aux explications lexicales et grammaticales, comporte essentiellement des questions portant sur l'argument du texte (Qu'est-ce qu'on voit dans le Jardin de Luxembourg les premiers jours d'octobre ? Comment ce jardin paraît-il à l'auteur de cette époque ? Qui voit-il alors traverser le Luxembourg ? etc.).

Nul doute, devant un tel partage, sur la priorité donnée au sujet du texte. Les questions s'y rapportent sur le mode de la reconnaissance littérale (8 questions), de l'inférence (3 questions) ou de l'évaluation (une question).

Qu'est-ce qui sera conservé de cette démarche très tournée vers l'informatif dans le texte non-littéraire ? Tout, ou presque : en marge du texte *Ma patrie* (IX, 1966, EDP, pp. 3-4), presque toutes les questions portent sur l'argument du texte (sauf la deuxième, qui pourrait être rangée sous la catégorie de l'explication : *Qu'entendez-vous par l'expression «Le génie industrieux de notre peuple* ?»), sur le mode de la reconnaissance littérale ou de l'inférence.

BDD-A25738 © 2016 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:59 UTC)

Si la démarche paraît très semblable entre l'explicitation du texte littéraire et celle du texte non-littéraire c'est parce que l'explication du texte littéraire elle-même joue majoritairement sur les questionnements informatifs qui sont, pour la plupart, des questionnements de reconnaissance littérale. Les textes sont insérés dans le même moule explicatif afin de gommer les différences qu'il pourrait y avoir entre la réception des valeurs littéraires et la réception des textes fabriqués. Tout est soumis aux mêmes objectifs liés à l'éducation révolutionnaire de la jeune génération.

Dans le manuel (IX, 1978, EDP) on retrouve le même fragment *La rentrée* tiré du *Livre de mon ami* de Anatole France. Un peu abrégé par rapport à la variante présentée dans le manuel (X, 1970, EDP), mais en grande lignes le même.

Pour ce qui est de son paratexte explicatif, les choses changent : le fragment est accompagné d'abord par une notice biographique et puis par deux rubriques : *Pour bien comprendre le texte* et *Autour du texte*.

La notice biographique n'a pratiquement aucun rapport explicite avec le texte étudié, sinon celui d'offrir des informations sur le contexte historique du fragment :

Anatole FRANCE (1844-1924)

Né à Paris. Ecrivain réaliste dont l'oeuvre s'occupe des problèmes sociaux. Grand humaniste, il a lutté contre le fanatisme, la démagogie, l'injustice. Dans «Le Livre de mon ami», «Le Petit Pierre» et «La Vie en fleur» il a décrit avec sensibilité le monde merveilleux de l'enfance. Il a laissé des oeuvres d'une délicate ironie, d'un style très classique : «Le crime de Sylvestre Bonnard», «Histoire contemporaine (quatre volumes)», «L'Ile des Pingouins», «La Révolte des anges», etc. - p. 37.

Elle permet en même temps d'introduire les critères conformément auxquels les auteurs ont été choisis pour rentrer dans le manuel, critères qui sont, ici, essentiellement liés à l'humanisme, à la lutte contre les fléaux de l'humanité, ou encore au classicisme du style, autant de valeurs explicitement promues et qui concourent, comme on l'a vu, à la mise en place d'une axiologie esthétique. Dans le cas des manuels que nous analysons, qui commencent à refléter l'idéologie communiste de l'époque, la médiation textuelle didactique permet, à notre sens, la mise en exergue de valeurs correspondant aux attentes des instances de contrôle. Dans la notice biographique de Alecu Russo on trouve «l'attachement à sa patrie et à son idéal révolutionnaire» (p. 26); Romain Rolland est «grand militant pour la paix» (p. 85); l'oeuvre de Saint-Exupéry «met en valeur la force, la beauté, la grandeur de l'homme. Pour l'écrivain l'homme est responsable de la collectivité, de la vie des autres» (p. 113); Victor Hugo «a présenté avec réalisme les grands problèmes de son époque. Il a chanté les sentiments humains élevés, nobles et simples» (p. 122).

BDD-A25738 © 2016 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:59 UTC)

Anatole France est présenté, dans la notice biographique en marge d'un autre texte ((XI, 1978, EDP) : *Sur les quais de la Seine* (tiré du *Crime de Sylvestre Bonnard*) - p. 11) par la mise en avant d'autres valeurs très chéries par l'idéologie de l'époque : l'athéisme («penseur particulièrement sceptique sur la question religieuse; il s'attaque souvent à l'Eglise, coupable à ses yeux de fanatisme et d'hostilité à la démocratie»), l'engagement politique et social («il critique inlassablement les préjugés sur lesquels reposent l'injustice : l'intolérance, l'oppression, la guerre»).

La rubrique *Pour bien comprendre le texte (*qui n'apparaît qu'en marge des textes littéraires) est rédigée sous une forme hybride, entre le commentaire de la génération antérieure et le questionnaire. Elle comporte autant de phrases assertives qui «posent le sens» monosémique, que de phrases injonctives qui invitent à la relecture et au repérage. Les apprenants sont contraints à accepter (et à apprendre…) le commentaire et les explications fournis par l'auteur du manuel.

Tous les ans, à la rentrée, l'automne rappelle à Antole France son enfance.
Lisez le passage où l'auteur décrit la beauté de l'automne dans le jardin du Luxembourg.
L'écrivain se revoit enfant, sautillant comme un moineau vers l'école. La toupie, c'est l'enfance, le jeu, les copains; la gibecière c'est l'école, les problèmes sérieux, les professeurs.
Retrouvez dans le texte le passage qui présente le petit enfant qui va à l'école.
*Le petit enfant existe seule*ment dans le souvenir de l'auteur.- p. 41

Le questionnaire, quant à lui, mis sous la rubrique *Autour du texte*, est formé de 9 questions (par rapport à 17 dans l'autre manuel) portant uniquement sur l'argument du texte auquel elles se rapportent sur le mode : de la reprise littérale (3, 5, 6, 7, 8) et de l'inférence (1, 2, 4, 9). Si les questions ne sont plus les mêmes que dans le manuel de la génération antérieure, elles restent tout de même essentiellement dans l'informatif.

Les textes non-littéraires, quant à eux, à contenu idéologique très marqué (*La grandeur d'un peuple, Ceux qui aiment la terre, Les métiers du bâtiment*, etc.), bénéficient d'un traitement explicatif très semblable. Ce fait est rendu possible par la structuration essentiellement informative des questionnaires placés en marge des textes littéraires : puisque ces derniers peuvent être ramenés à une narrativité constitutive, les textes non-littéraires le seront encore plus facilement, qui racontent les exploits des pères maîtres dans les métiers du bâtiment ou les promenades de deux jeunes dans une ville roumaine récemment industrialisée. L'image du texte prend le pas encore plus facilement sur la lecture là où le mythe du style

BDD-A25738 © 2016 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:59 UTC)

de l’auteur ne risque plus de créer des zones de malentendu que seul le maître ou le manuel sauraient dissiper.

Conclusions

L’analyse de l’enseignement des langues et du français en particulier dans la Roumanie de la deuxième moitié du vingtième siècle impose nécessairement des passages entre une sorte d’idéologie circulante, rarement formulée comme telle dans les livres d’école mais sous-entendue de manière forte, et les méthodologies d’enseignement des langues à l’œuvre en Europe.

Nous avons pu constater un renforcement progressif du contrôle de l’Etat sur l’école en général, ainsi qu’un éloignement progressif des méthodologies utilisées en Roumanie par rapport aux méthodologies en usage en France et en Europe. Cela pu être vérifié par l’analyse comparative d’un corpus de manuels roumains ayant été utilisés pendant les années 1970-1989.

En effet, si la diminution du nombre de textes littéraires dans les manuels était, dans les années 1970, relativement conforme aux débuts de l’approche communicative qui prônait l’introduction en classe des documents authentiques, les manuels roumains proposent, en contrepartie de ces documents (qui n’apparaîtront dans les manuels roumains que dans les années 1999…) des textes et des dialogues fabriqués qui servent de vecteurs de transmission de l’idéologie communiste triomphante. Par ailleurs, les quelques textes littéraires qui continuent d’apparaître dans les manuels sont choisis d’après des critères axiologiques forts, afin qu’ils puissent être placés par les apprenants dans des mouvements humanistes qui chérissent les valeurs socialistes. Les notices biographiques placées systématiquement en marge des textes littéraires dans les manuels des années 1980 témoignent de cette prise de position. Enfin, le paratexte de lecture qui met en exergue uniquement l’information du texte permet aux auteurs de manuels de mettre sur le même plan textes littéraires et textes fabriqués dans l’objectif d’endoctriner les apprenants et de leur faire apprendre de nouveaux éléments lexicaux.

Ce type d’analyse permet aussi bien de comprendre le fonctionnement d’une époque qui nous est encore relativement proche mais par rapport à laquelle une prise de distance s’avère nécessaire, que d’identifier les points de continuité qui apparaissent sans doute dans les manuels ultérieurs, points de continuité qu’il faut apprendre à déchiffrer afin de construire des parcours de formation pertinents.

BDD-A25738 © 2016 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:59 UTC)

Bibliographie

Blanchet, P., Chardenet P. (dir.) 2011. *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*. Paris : Éditions des archives contemporaines.

Chiss, J.-L. 1987. « Malaise dans la classification ». *Langue Française* n°. 74, Paris : Association Française des Enseignants de Français, p. 10-18.

Defays, J.-M., Delcomminette, B., Dumortier, J.-L, Louis,V. (eds). 2015. *L'enseignement du français aux non francophones. Le poids des situations et des politiques linguistiques*. Liège : Editions Modulaires Européennes.

Vlad, M. 2003. « Lecture en LM / Lecture en LE : espaces de contamination au niveau avancé (le cas des nouveaux programmes et manuels roumains pour la I-ère année du lycée) ». In : Defays, J.-M., Delcomminette.

Vlad, M. 2005. « La lecture scolaire en français langue étrangère au niveau avancé. Propositions pour une étude multiparamétrique ». *Travaux de didactique,* n° 12, p. 63-83.

Vlad, M. 2006. *Lire des textes en français langue étrangère a l'école*. Louvain-la-Neuve : Proximités Didactique, Editions Modulaires Européennes.

Vlad, M. 2010. « Le statut du français et des autres langues étrangères dans les évolutions du système roumain d'enseignement (1970-2010) ». *Synergies Pologne* n° 7, p. 60-70.

Vlad, M. 2011. « La lecture scolaire en FLE : quelques éléments d'analyse à partir de l'évolution des manuels scolaires en Roumanie ». In : Godard, A., Havard, A.-M., Rollinat-Levasseur, E.-M. (dir.). *L'expérience de lecture et ses médiations. Réflexions pour une didactique,* Paris : Riveneuve éditions, p. 159-179.

© Revue du Gerflint (France) - Éléments sous droits d'auteur -
Modalités de lecture consultables sur le site de l'éditeur www.gerflint.fr

BDD-A25738 © 2016 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:59 UTC)